

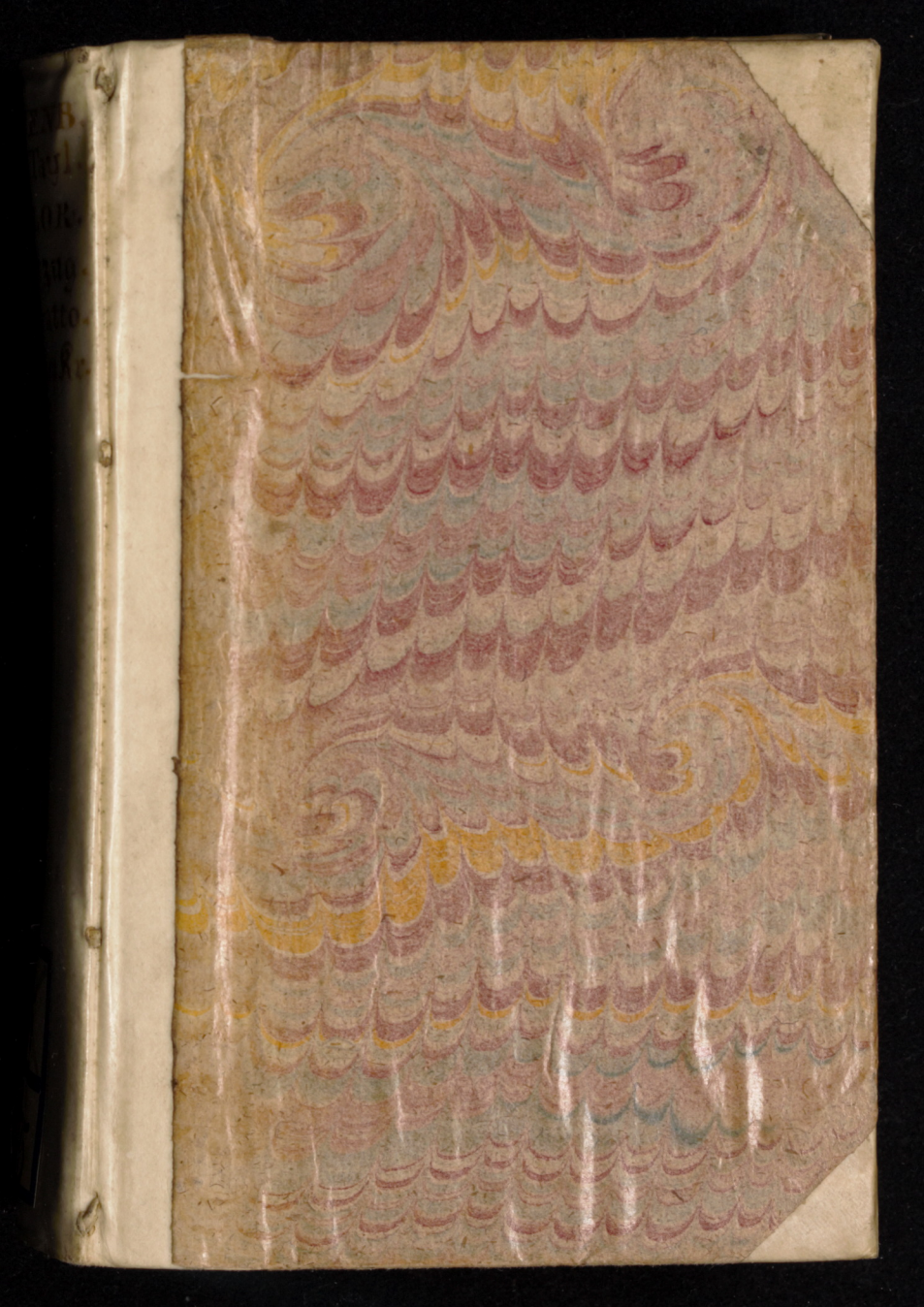
Extrait D'Un Ouvrage, Qui A Pour Titre Les Sentimens De Quelques Savans Sur Les Succès Malheureux Des Operations De Ms. Le Chevalier Taylor, Oculiste Angl.

[Deutschland], 1751

<https://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1795333561>

Druck Freier  Zugang

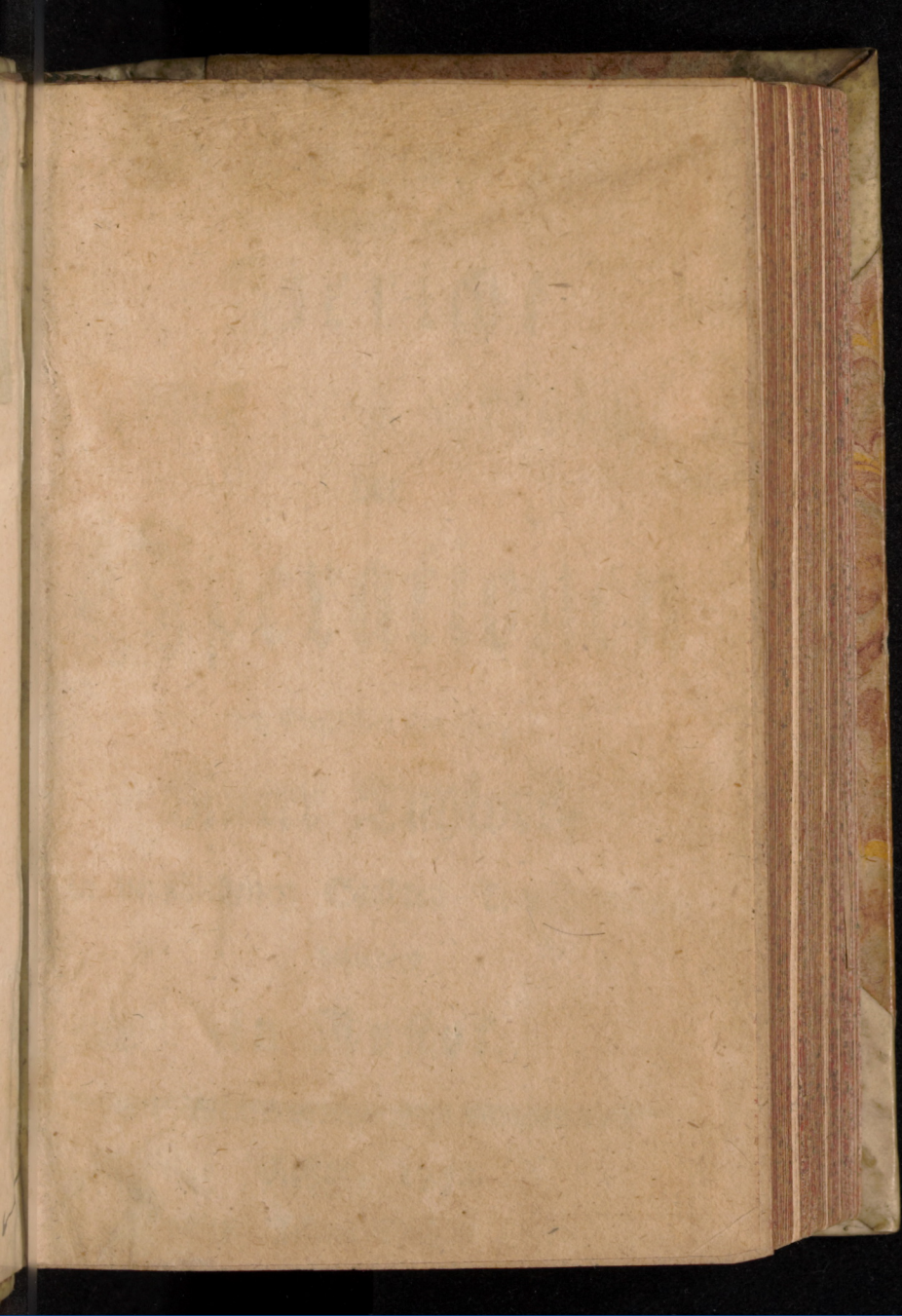


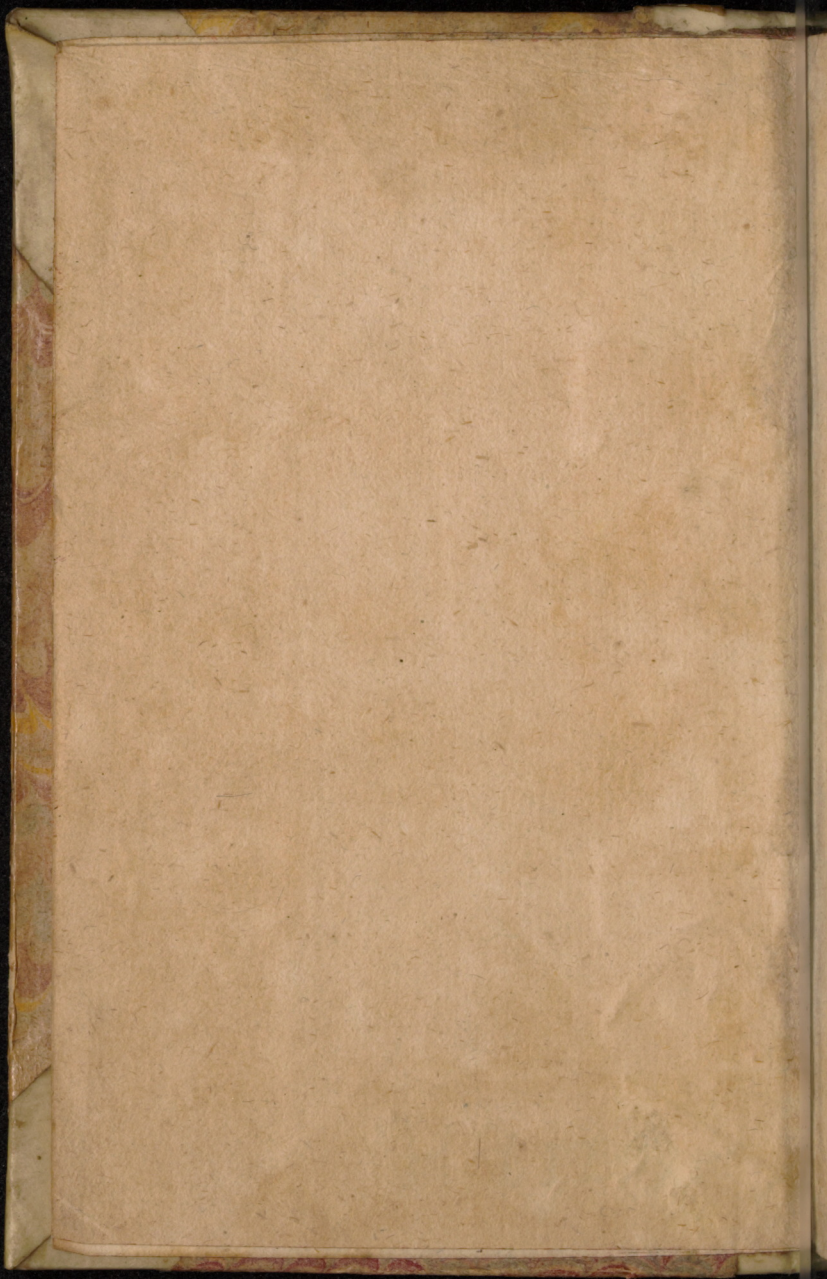


Mal-Bestand

H St VI 395 ✓







EXTRAIT
D'UN OUVRAGE,
QUI A POUR TITRE
LES SENTIMENS
DE QUELQUES SAVANS SUR
LES SUCCÈS MALHEUREUX
DES OPERATIONS
DE
M. LE CHEVALIER TAYLOR,
OCULISTE ANGL.

Auszug
eines Buches
von
Urtheilen
einiger Gelehrten
über
die unglücklichen Folgen
der Operationen
des
Herrn Ritters Taylor,
OCUL. ANGs.

1751.

* * * * *

Le portrait du fameux Monsieur le Chévalier Taylor, qui est à présent non seulement l'admiration du St. Empire, mais encore de toute l'Europe. Les traits en sont jettés par quelques savans dans leurs lettres, et je me flatte, de rendre au public un service très - intéressant et pas désagréable, en lui procurant la connoissance d'un homme, dont les merveilles, qu'il fait par ses guerifons, sont incroyables, à moins, qu'on ne les ait vües de ses propres yeux.

La Gazette de Halle en Saxe.

No. 78.

Mécredi, le 20me de Maj. 1750.

Extrait d'une lettre, écrite à Baruth,

Monsieur.

Vous vous imaginez peut-etre, que je vous mande aussi moi-même des nouvelles remplies de louanges, des operations de Mr. le Chévalier Taylor, dont on élève jusqu'au ciel les succès merveilleux. Mais, ne vous étonnés pas! la renommée de Mr. Taylor, qu'il a su lui même divul-

* * * * *

Das Bildniß des berühmten Rit-
ters Taylor, welcher gegenwär-
tig der Gegenstand nicht allein des
Röm. Reichs, sondern von ganz Eu-
ropa ist. Es ist solches von einigen
Gelehrten in einigen Briefen entwor-
fen worden. Und man schmeichelt sich,
der Welt keinen unangenehmen Dienst
zu erweisen, durch den Druck einen
Mann kennbar zu machen, dessen
Wunder = Turen man nicht glauben
kan, wenn man dieselben nicht gese-
hen hat.

Hällische Zeitungen.
No. 78.

Mittwochs den 20. May. 1750.

Extract eines Schreibens aus Baruth.

Sie vermuthen ohne Zweifel von mir eine mit Lob-
sprüchen angefüllte Nachricht von des bis im Him-
mel erhobenen Ritters Taylor hiesigen glücklichen Ope-
rationen. Wundern Sie sich aber nicht, daß der bis-
her von ihm selbst künstlich verbreitete Ruff auf einmahl
in solchen Abfall gekommen, daß ich Sie zugleich ersu-
che, das Publicum davon zu avertiren. Er hat sich
von Berlin an den hiesigen Kleinen, an der branden-
burgi-

divulguer si avantageusement, est tellement tombée tout d'un coup, qui je vous prie d'en avertir le public. Après s'être retiré de Berlin, où le Roi lui défendit de faire ses manoeuvres, non plus que dans aucun autre endroit des états de Sa Majesté, il arriva ici à Baruth, petite ville, située en Saxe, aux frontières de Brandenburg, & non pas à Bayreuth, (comme le gazetier, sçavoir der Hamburgische Correspondent, veut faire croire au public, je ne sai, pour quelle raison?) A Leipzig, où il a aussi été, il n'a pu obtenir quelque attestation, ses operations y aiant eu un succès très malheureux. Il se sert des moyens blamables, pour se faire payer bien cher ses voyages, et pour amasser des sommes immenses. Il fait rarement des operations aux pauvres: quoiqu'il les mène avec lui d'une ville à l'autre, sous promesse de les guerir: & de ceux-ci, il se sert comme d'un appas, par lequel il attire les riches. Il prend par avance le paiement pour ses operations. Il ne se fait point de scrupules, qu'elles réussissent, où non. Ses pretensions surpassent toutes les bornes de l'équité, car il persuade aux malades, de lui avancer 100. jusqu'à 1000. Ducats. Les ayant obtenus, il les amuse d'un jour à l'autre, sans venir au fait, suivant son bon plaisir, et les oblige de battre le pays avec lui. Les merveilles, dont il se vante, ne different nullement des guerisons de tout autre oculiste: il abat la cataracte heureusement à quelques uns, mais à d'autres en vain: cependant il promet à chacun le plus parfait recouvrement de la vüe, sous les plus grandes
assu-

burgischen Gränze im sächsischen Churereyße gelegenen Ort, und keinesweges nach Bayreuth (wie man das Publicum, ich weiß nicht warum? in dem Hamburger Correspondenten zu überreden suchet) gewendet, nachdem ihm sowohl daselbst, als in allen übrigen Ländern Sr. Königl. May. in Preußen verboten worden, zu operiren. In Leipzig kunte er ebenfals kein Testimonium erlangen, und seine Operationen sind daselbst sehr schlecht gerathen. Er bedienet sich unanständiger Vortheile, sein herumreisen sich theuer bezahlen zu lassen, und fast unerhörte Summen Geldes zusammen zu bringen. Die Armen, welche er selten operiret, wohl aber unter dem Versprechen, ihnen zu helfen, von Ort zu Ort nach sich schleppet, sind die Lockspeise, womit er andere nach sich ziehet. Er bedienet sich der Pränumeration, es mag hernach die Operation gelingen oder nicht; wobey er alle Billigkeit beyseite sezet, und 100. bis 1000. Ducaten voraus zu zahlen die Patienten beredet, die er sodann nach seinem Gefallen lange gnung aufhält, und mit sich herum führet. Seine sogenante Wunder-Curen sind ebenfals von solchem Successe, wie anderer von seiner Art; maassen er einigen den Staat glücklich, vielen aber ohne Wirkung operiret; ob er gleich allen unter vielen Verpflichtungen ein vollkommenes Gesicht wieder herzustellen verspricht, welches auf Erforderniß allezeit erweisen, ja noch vielmehr erstaunens-würdige und den armen Patienten höchst-nachtheilige Begebenheiten attestiret. darthun kan. So viel habe ihnen, mein Herr, in der Kürze berichten wollen, mit dem nachmahligem ersuchen, um des gemeinen bestens willen, jedermann davon öffentlich zu be-
nachrichtigen.

assurances. Je suis en état, de prouver par des certificats tout ce, que je dis, chaque fois qu'on le demande: meme, j'ai chez moi beaucoup d'attestations sur les événemens épouvantables et très préjudiciables aux malades affligés. C'est ce, Monsieur, que je vous ai voulu écrire brièvement, en vous priant encore une fois, d'en donner part à tout le monde, pour en pouvoir profiter.

Extrait d'une Lettre de N. B.

le 20^{me} Mars 1751.

Voici le detail de ce, qui est arrivé à Mr. G... Apoticaire a Copenhague, que vous me demandez.

Mr. G... qui avoit la cataracte à chaqu'oeil, s'en fit abattre à l'un, mais par malheur la cataracte rompe et tombe dans la chambre antérieure de l'oeil. Pour celà, l'autre étant assez mûre, pour être guerie, Mr. G. qui trouve dans les gazettes tant d'éloges de Mr. Taylor, s'en va le trouver à fin qu'il lui fasse l'operation à l'autre oeil. Au premier abord Mr. Taylor remarquant sur Mr. G. une montre d'or à repetition, valant 100. Ducats fait semblant de la vouloir acheter: celui-ci étant assez généreux, pour la lui promettre, en cas d'un parfait recouvrement de sa vüe, Mr. Taylor aussitôt prend cette montre, et la met dans sa poche demandant néanmoins encore 100 Ducats pour l'operation, avec la promesse pourtant, de lui rendre la vüe entière, jusqu'à pouvoir lire le
chil

Extract eines Schreibens aus N. B.
vom 20ten Merß 1751.

Die Begebenheit des Hr. G. . Apothekers in Copenhagen, so Sie, mein Herr zu wissen verlangen, ist folgende.

Herr G. . bekömmt auf beiden Augen einen grauen staar. Der eine davon wird operiret, aber mit dem Erfolg, daß er stückweise vorn im Auge zu liegen komt. Weil H. G. . so viele Lobsprüche von dem H. Taylor in den Zeitungen findet, so reiset er zu ihm, um sich von ihm an dem andern Auge operiren zu lassen. H. Taylor erblickt bei dem H. G. . bei der ersten entrée eine goldene repetir-Uhr, wil also selbige erhandeln. Da aber H. G. . so generous ist, und ihm diese Uhr, 100 Ducaten species an mehrt, verspricht zu schencken, wenn er sein Gesicht würde wieder hergestellt sehen, so nimt Hr. Taylor selbige gleich zu sich: fordert aber dennoch a part 100 Ducaten vor die Operation; verspricht anbei das Gesicht so wieder herzustellen, daß er die kleinste Schrift zu lesen im stande seyn solte: Hr. G. . verspricht auch diese 100 Ducaten zu bezahlen, und Hr. Taylor operiret ihn: worauf jener das gesicht so weit wieder bekam, daß er große Körper distinguiren konnte, allein zum lesen und schreiben, nach Taylors Versprechen, ist er nicht gelanget. Da nun Hr. G. . mit den 100 Ducaten zurück hielte, biß Hr. Taylor daß versprochene prästiret haben würde, und Hr. Taylor besorgte, er werde diese summa nicht bekommen, zog er ihm an dem zu erst beschriebenen Auge einen seidenen faden durch das weiße im Auge, vermuhtlich in

chiffres les plus menus. Mr. G. s'engagea de payer encore ces 100 Ducats: après quoi Mr. Taylor lui fit l'opération, par la quelle la vüe revint à Mr. G. jusqu'à pouvoir distinguer les grands objets, mais pas à ce point, que Mr. Taylor l'avoit promis, c'est à dire, jusqu'à reconnoitre des chiffres. Mr. G. rétint donc ses 100. Ducats, jusqu'à ce, que Taylor auroit accompli ses promesses. Celui-ci craignant de perdre la dite somme, tira à Mr. G. par une nouvelle opération un fil de soie, par le blanc de l'oeil, qui étoit déjà opéré avant l'autre, apparemment dans l'intention de l'obliger par là à le suivre, et à lui payer tout le reste. Mais comme beaucoup d'exemples commençoient déjà à éclater, de la manière peu honnête, de la quelle Taylor attrapoit ses malades, Mr. G. prit le parti, de quitter Mr. Taylor, après s'être delivré du fil de soie, sur tout comme il ne lui restoit aucune espérance, de recouvrir la vüe entière, selon les fausses promesses de Mr. Taylor, et s'en alla. Sur quoi Mr. Taylor envoya des lettres pour faire rechercher et arrêter cet honnête homme, dans lesquelles il mandoit, qu'il soit échapé, lui devant encore la somme de 180. ducats, ce qui est pourtant contre toute la verité.

Je vous puis encore assurer, Monsieur, que les louanges données à Mr. Taylor, qu'on lit souvent dans les gazettes, ont leur origine de Mr. Taylor même, qui les envoie aux gazettiers, pour les publier, en les récompensant richement pour cette bonté; et que Mr. Taylor, dans le temps, qu'il étoit à Baruth, à fait écrire à Berlin beaucoup de

der Absicht, ihn hiedurch zu zwingen, daß er ihm, Taylorn, folgen und völlig bezahlen sollte.

Allein wie nunmehr viele Exempel von des Hr. Taylors unerlaubten Geldschneidereien und hintergehung der patienten bekant wurden, so ward Hr. G. angeraten, sich nicht ferner mit Taylor abzugeben, zumahl da keine hoffnung vorhanden, daß das Gesicht nach Taylors falschen promessen in bessern zustand kommen kunte. Hr. G. fand also Mittel, sich von dem seidenen faden zu befreien, und reisete weg. Nach der Zeit hat Taylor diesem ehrlichen Mann Steck-Briefe nachgesandt, daß er ihm noch 180. Ducaten schuldig sey, welches doch wieder die Wahrheit ist.

Ich kan Ihnen, mein Herr, zugleich mit Gewißheit melden, daß die in den Zeitungen sich öfters befindende Lokes-Erhebungen des Hr. Taylors von ihm selbst vor die Gebühr, (worinnen er sehr raisonable) überschrieben werden. Ferner, das bei seinem auffenthalt in Baruth viele wieder die Wahrheit lauffende Curen, als wenn sie würcklich geschehen wären, nach Berlin überschrieben sind, die Hr. Taylor selbst in die Feder dictiret hat.

Rostok, den 24. April 1751.

Mein Herr.

In meinem leßtern, vom vorigen Monath, habe ich Ihnen gemeldet, daß der Hr. Ritter Taylor hier
5
geform,

de guérisons, faites dans la dite ville, qu'il concevoit et dictoit lui même, et qui ne sont en effet, que des fictions.

de Rostock le 24 Avril 1751.

Monfieur.

Dans la dernière, que je vous ai écrite, le mois passé, je vous mandois, que Mr. le Chévalier Taylor étoit arrivé ici, et qu'il avoit commencé la guérison de S. A. Monseigneur le Duc Regnant, sous des plus grandes assurances, d'un succès heureux et infaillible, de sorte que nous concevions l'esperance la plus parfaite, de voir S. A. en peu de tems entièrement retablie. Mais il faut, qu'à présent je vous decouvre, que malheureusement l'effet n'a pas repondu à toutes ces grandes promesses. Il y a encore beaucoup de malades, venus frequemment chez Mr. le Chévalier, pour être guéris: mais il ne s'en trouve un seul, qui le louât, non obstant, que diverses gazettes ont parlé souvent des merveilles, qu'il avoit fait ici. Même je vous assure sincérement, que de tous ceux, qu'il a traité, il n'y a aucun, qui eut trouvé quelque vrai soulagement, quoiqu'il y en ait, qui ont souffert beaucoup. On dit bien, qu'il eut guéri quelques uns de ceux, qui sont venu ici de dehors, mais jusq' à présent même de ceux, desquels j'ai eu occasion d'avoir des nouvelles, j'entends parler du contraire, non obstant toutes les instances, qu'il a employées fort souvent à persuader aux malades aussi

gekommen, und mit großen Verheurungen eines unfehlbaren glücklichen Ausganges die Cur unsers Durchl. Herzogs angefangen, so daß wir die größte Hoffnung hatten, unsern besonders gnädigen Herrn bald völlig wieder hergestellt zu sehen. Allein jetzt muß ich Ihnen mit Leidwesen berichten, daß alle Versprechungen den gewünschten Ausgang nicht gehabt. Von den übrigen Kranken, die sich in häufiger Anzahl seiner cur anvertrauet, werden Sie auch schwerlich einen einzigen finden, der ihm ein großes Lob beilege, ohngeachtet verschiedene Zeitungen große Curen erzehlen, die er hier soll gemacht haben. Ich kan Ihnen vielmehr aufrichtig versichern, daß von allen, die ich kenne, kein einziger sich einiger durch ihm erlangten Hülfe getrösten könne. Es heist zwar, das er einigen vom Lande herein gekommenen zu ihrer Gesundheit geholfen: aber bis jezzo höre ich von allen, die darum befraget worden sind, das gegenteil, ungeachtet er sich alle Mühe giebet, sowohl die Kranken selbst, als deren Angehörige zu bereden, daß sie einen glücklichen Ausgang der Cur öffentlich aussprechen sollen. Und wie kan es auch anders seyn? Ueberlassen am Halse, und an der Stirn in der nähe des Auges: wiederholte Larir-Mittel, spanische Fliegen, schröpfen: der Gebrauch der Augenbürste, und des Setacci: eine kleine silberne Kaspel, womit er das Auge, so zu reden, feilet: die wegscneidung einer längligten portion von dem weißen im auge, oder auch vom augenliede: die abschneidung der größeren adern im weißen des Auges: die Zerreißung der Zeile, woraus der Stern im Auge besteht: endlich der Mercurius dulcis mit den Millepedibus, und zu weilen ganz unvorsichtig, wieder alle Regeln der Medicin

aussi bien, qu'à leurs parens de repandre dans le public, qu'ils soient gueris. Ce qui même ne peut arriver autrement. En voici, s'il vous plait, les raisons, Monsieur! Saigner de la jugulaire: faire l'artériotomie des branches petites au voisinage de l'oeil: donner des purgatifs réitérés; appliquer de vésicatoirs: le seton: l'usage d'un instrument fait des chaumes d'orge, pour scarifier la paupière: limner, pour ainsi dire, le globe de l'oeil par une petite lime d'argent: couper les veines dans le blanc de l'oeil: couper une portion oblongue du même blanc de l'oeil, ou bien de la paupière: la destruction des parties, qui composent l'iris de l'oeil: l'operation de la cataracte: enfin l'usage du mercure doux, entremelé des millepedes, quelquefois contre toutes les regles de la médecine: outre quelques autres rémèdes, connus à tout le monde, sont les choses, sur les quelles la science de Mr. le Chévalier est bâtie: ce sont aussi les moiens, nouvellement de couverts par lui, par lesquels il est en état de faire des miracles inouis, plus que tout autre médecin où oculiste: (au moins c'est ce, par où il tache à nous persuader, avec un air assuré, et avec une impertinence extravagante;) les travaux, pour lesquels il demande le paiement de 100. écus aux gens d'un état mediocre, de beaucoup plus aux gens de distinction et de qualité; et pour lesquels il a la hardiesse, de pretendre jusqu'à 50 ducats par jour. Vous voyez même, Monsieur, qu'une partie de susdites operations ne peuvent avoir aucune utilité, et que pour les autres, si elles font quelque effet, il ne peut pas être profitable
aux

dicin gebraucht: sind, nebst dem stah- stechen, einigen ganz gewöhnlichen Augen-Wasern und andern bekandten medicamenten, die Dinge, die die ganze Wissenschaft des Hr. Ritters ausmachen: und eben diejenigen neu erfundenen mittel, womit er die Wunder-Curen, deren er sich vorzüglich vor allen andern seines gleichen mit einer unglaublichen Dreistigkeit rümet, ausrichten wil: und wovor er von ganz mittelmäßigen Leuten 100 Rthl. von reichern weit mehr, und wol 50. Ducaten für jeden Tag gefordert. Werden Sie nicht vielmehr mit mir glauben, daß viele jetzt benante operationes so beschaffen sind, daß sie entweder gar keinen Nutzen haben können, oder wo sie ja eine Wirkung nach sich ziehen, dieselbe vor den Kranken unmöglich vorteilhaft seyn könne? Und Sie irren nicht. Wir haben hier exempeln, daß Leute, die ganz geringe augenschaden gehabt, dadurch die heftigsten Entzündungen bekommen, daß der Hr. Ritter gnug zu thun gefunden, nur diese wieder zu stillen.

Daß gute, was an ihm ist, möchte darin bestehen, daß er sich von andern sonst gewöhnlich herumirrenden Oculisten durch eine etwanige Erkenntnis von der Structur des Auges und dessen Zufällen unterscheidet: wie man solches von ihm in seinen öffentlichen Lectionen höret, die er an jedem Ort, wo er hinkömt, gibt; und womit er, da dergleichen unter solcher Art Leuten bisher nicht mode gewesen, seinen Zuhörern die Augen zu blenden sucht, daß sie ihn vor etwas besonders ansehen sollen: auch sein äußerlich einnehmendes Betragen, kan ihm bey Vornemen einen Zutritt verschaffen. Dagegen aber, wie aus dem vorigen erhellet, ist er in Ansehung seiner Art zu heilen, darum es einem Kranken notwendig mehr als um viele worte zu thun seyn wird, nichts mehr als andere Oculisten: seine Testimonia, die er bey sich führet, sind unrichtig: seine Geld-Be-
gierde

aux malades. L'expérience l'a aussi tellement confirmé chez nous. Nous avons vû des exemples des malades, dont la maladie étoit au commencement de peu de danger, qui par les operations fudites ont été fujets aux violentes inflammations à l'oeil, dont les suites font connuës, et qui par là, aussi bien que par les operations, ont souffert pitoiablement fans aucun avantage, qui même ont couru risque de perdre entièrement la vüe.

On ne peut pas disconvénir, qu'il ne se trouve en Mr. le Chévalier quelque chose de bon. Il se distingue d'autres oculistes errans, par quelques foibles lumières de la structure de l'oeil, et de ses maladies. Il en donne même des leçons publiques dans chaque ville, où il s'arrête, ce que jusqu'ici n'a pas été la coutume des médécins de cette trempe. Il cherche par là, de se glisser dans la confiance de ses auditeurs, et de leur faire croire, qu'il y a quelque chose d'extraordinaire en lui. Son extérieur, en quelque façon prevenant, lui peut procurer l'abord des gens riches. Mais en revange (comme il paroît par ce, qui est dit ci-dessus) il ne diffère nullement des autres oculistes en la manière de guérir, ce qui pourtant est les plus interessant pour les malades. Il change les attestations, dont il fait parade, selon son bon plaisir. Son avidité pour les richesses franchit toutes les bornes. Son impudence en se louant l'emporte sur tout ce, que les memoires depuis le deluge nous en peuvent fournir. Pour procéder à l'operation il se précipite plutôt, que pour dire qu'il soit prompt, qu'aux

gierde weicht aus den Schranken: seine Dreißigkeit, sich zu rühmen, übertrifft alle Glaubwürdigkeit. Er ist bey reichen Leuten mit Anbringung seiner Operationen so schnell, daß er auch zuweilen denjenigen, die zu ihm gekommen in der Absicht, ihn vorerst lediglich um rath zu fragen, wenn sie ihm die Augen gezeigt, ganz unvermuthet mit einem Instrument im Auge gewesen, ehe sie sich dessen versehen, und wieder alle ihr Verlangen. Ob die Leute bei solcher überrumpelnden Höflichkeit in Schrecken gesetzt, mögen andere urtheilen: mit alle dem aber haben Sie sich so dann gezwungen seinen ferneren Behandlungen unterwerfen müssen. Dis ist es, was ich Ihnen, mein Herr, jezo berichten kan; wozu ich nur noch dis hinzu füge, daß bloß die aller Welt bekandte leutseligkeit unsers Durchl. Herzogs, und gar nicht die verdienste des Hr. Ritters, die Ursache ist, daß dieser theils wehrendem seinen Auffenthalt alhier viele Gnade genossen, und zuletzt mit wohlthaten überhäuft weggereiset. Zu loben ist es allerdings, daß Aerzte sich in besondern theilen ihrer Wissenschaft vor andern üben. Aber soll das gemeine Wesen Vortheil davon haben, so muß es allemahl mit einer redlichen Absicht verknüpft seyn, und nicht so, daß der Nächste am Ende nur betrogen ist. Mögten doch die Gelehrten diesen Dingen mehrere Aufmerksamkeit, wie bisher, gönnen! ja, mögten doch die Obrigkeitlichen Personen, um das wohl ihrer Bürger, solche Begebenheiten nicht ganz gleichgültig ansehen! Wenigstens steht zu wünschen, daß der Hr. Ritter, nach den ihm gemachten Erinnerungen, künftig hin mit aufrichtigerem betragen die Gesundheit der sich ihm anvertrauten Kranken zu befördern, sich bestreihen werde.

Reliqua dabuntur.

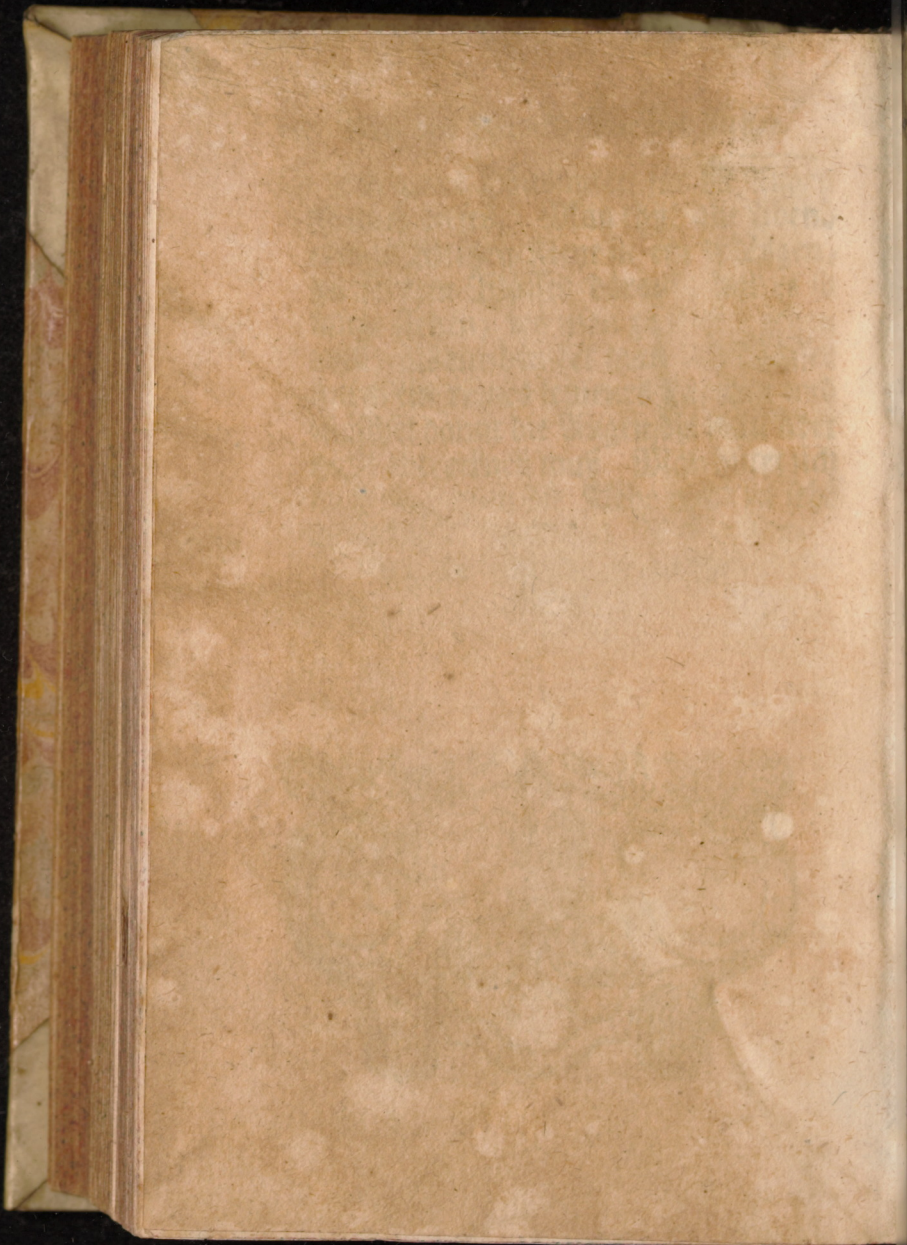


qu'aux gens, qui venoient chez lui seulement pour avoir son avis, il appliquoit ses instrumens à l'im-pourvu, au temps, qu'ils croioient, que Mr. Taylor ne faisoit, que commencer à reconnoitre leur maladie: ce qui arrivoit surtout aux gens, qui avoient de quoi. Il est facile à juger, quel effet aient eu quelquefois de telles supercheries: ayant fait ces pas, un tel malade étoit pourtant obligé, à lui permettre aussi les autres entreprises, qu'il jugeoit convenables, pas autrement, qu'un catholique romain, qui s'est adressé à la Ste. Ottilia, lui laisse sans hésitation le soin de lui desfiller les yeux.

C'est ce, Monsieur, que je vous ai à écrire à présent: j'en y ajoute que ce, que la clémence de S. A. si connu à tout le monde, et nullement les mérites de Mr. le Chévalier, lui a attiré les graces et les bienfaits, dont on l'a accablé, durant sa demeure chez nous. Il est en effet louable, quand les medecins s'appliquent à pratiquer particulièrement des parties singulières de leur science. Mais si le public en doit profiter, il faut, que cela ait pour fondement un but sincere, et qu'il ne soit exercé de facon, qu'à la fin le malade en soit la dupe. Plût à Dieu, que nos savans y portassent plus d'attention, qu'ils n'ont fait jusqu'ici! que les magistrats, pour le bien de leurs sujets, ne regardassent ces aventures d'un oeil tout à fait indifferant. Au moins il seroit à souhaiter que Mr. Taylor, après les rémontrances, qui lui sont faites, tachât à l'avenir à chercher d'une maniere plus honnette, la santé des malades, qui se jettent entre ses mains, qu'il n'a fait jusqu'à présent.

Le reste dans la suite.

48



LBMV Schwerin

33

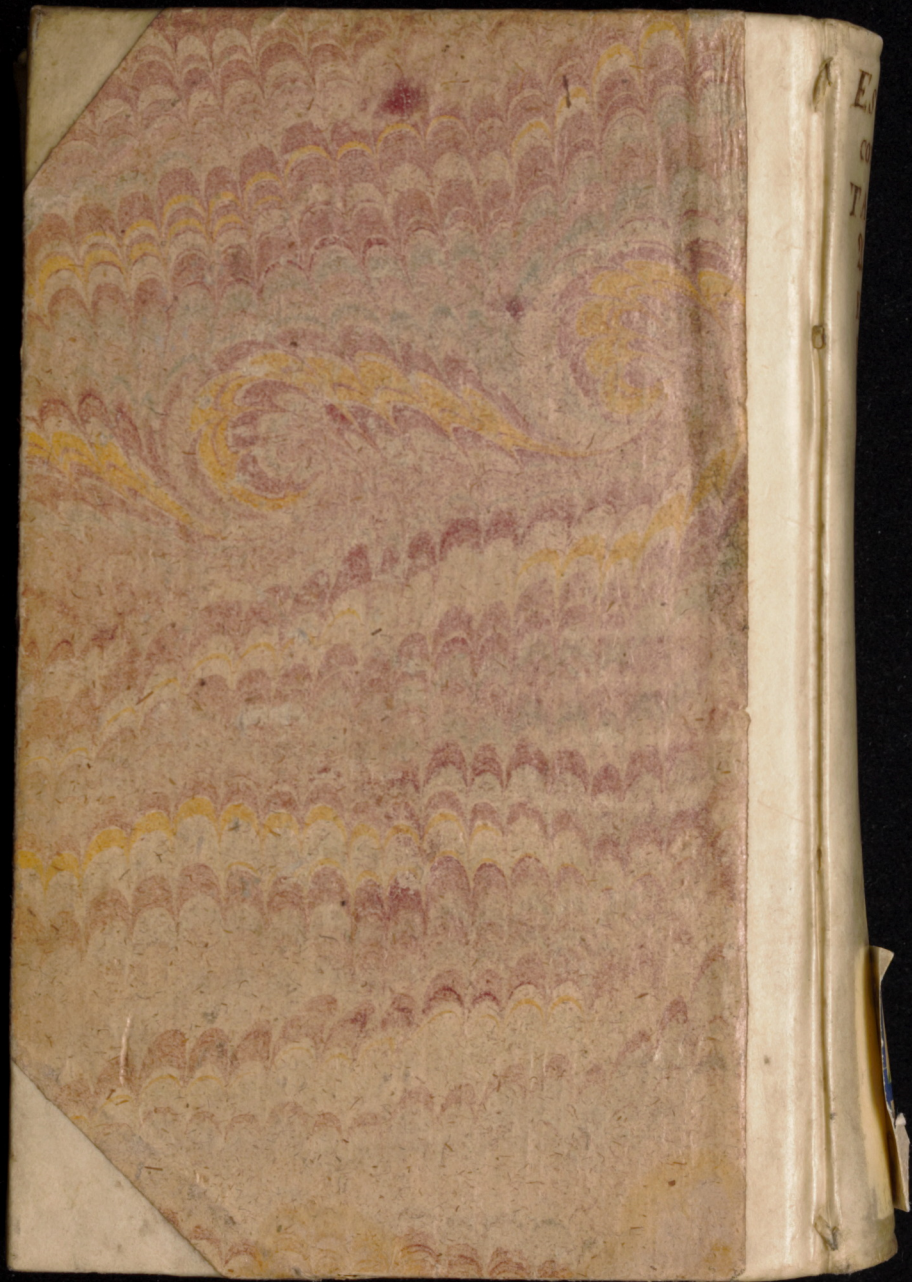
000 418 196



Landesbibliothek
Mecklenburg-Vorpommern
Günther Uecker

https://purl.uni-rostock.de/rostdok/ppn1795333561/phys_0023





Landesbibliothek
Mecklenburg-Vorpommern
Günther Uecker

https://purl.uni-rostock.de/rostdok/ppn1795333561/phys_0024



